

## Conseil municipal du lundi 10 décembre : discours de Joël Bruneau, maire de Caen

*Seul le discours prononcé fait foi*

L'évènement marquant de ces dernières semaines concerne évidemment le mouvement des gilets jaunes, ces hommes et ces femmes qui expriment leur colère et dont la détresse témoigne des maux dont souffre notre pays.

A Caen même, les manifestations sont restées calmes grâce aux manifestants eux-mêmes pour la grande majorité d'entre eux, grâce aux forces de l'ordre qui ont empêché les débordements pour les autres.

Je veux d'ailleurs rendre hommage aux forces de police car, ce sont elles qui garantissent l'ordre républicain, condition essentielle de la démocratie.

Je veux aussi remercier les agents de la collectivité – Ville et Communauté urbaine – qui ont été fortement mobilisés pour limiter les risques de dégradations dans une ville traversée par d'importants travaux.

Si Caen a jusque maintenant été relativement épargnée, la violence a parlé sur plusieurs sites de l'agglomération et dans de nombreuses villes de France.

Une violence que rien ne saurait justifier, une violence qui dessert le message porté par les gilets jaunes, une violence qui sert d'exutoire aux extrémistes de tout poil et révolutionnaires de pacotille qui ne proposent rien d'autre que détruire.

Permettez-moi de vous dire que – quels que soient les reproches que l'on puisse faire au Président de la République et au gouvernement – et on peut en faire.... – j'ai eu souvent honte en entendant les déclarations irresponsables de certains élus plus préoccupés de récupération politique que de résoudre les problèmes du peuple de France.

Nos problèmes ne se résoudre pas par enchantement. Charles de Gaulle disait : « en politique, il n'y a de réussite qu'à partir de la vérité ».

Or, notre pays, la France, se ment depuis des années.

On ne peut pas promettre une élévation du niveau de vie dans un pays où 25 millions de personnes doivent contribuer pour 40 millions d'autres.

On ne peut pas avoir une société équilibrée dans un pays qui accepte un chômage structurel de plus de 7%.

On ne peut pas donner de l'espoir quand il faut 6 générations lorsque l'on est né dans les 10% les plus pauvres pour atteindre la classe moyenne, contre 2 au Danemark ou 4 aux Etats-Unis.

Nous sommes un vieux pays pétri de certitudes mais qui ne sait pas regarder la vérité en face.

Mes chers Collègues, notre responsabilité d'élus, c'est de regarder la réalité telle qu'elle est. Si nous restons engoncés dans les discours formatés, dans les postures et les tactiques, si nous continuons à opposer les « Ya qu'à prendre au CAC 40 » aux « Faut qu'on diminue les aides sociales », nous n'avancerons pas et la France s'enfoncera plus encore.

Mes chers Collègues, nous sommes à l'un de ces moments où la France a rendez-vous avec l'Histoire.

Nous ne sommes que des élus locaux mais notre responsabilité n'en est pas moins grande et nous aussi nous devons sortir des caricatures et des calculs, nous aussi nous devons regarder la vérité en face.

La vérité, c'est qu'à Caen, comme partout ailleurs en France, nous avons besoin :

- Autant de diminuer la pression fiscale que de maintenir des services publics de qualité ;
- Autant de solidarité que de capacité à attirer l'investissement privé ;
- Autant de sobriété dans la dépense publique que d'ambition en matière d'investissements pour l'avenir.

C'est cela notre mission d'élus de Caen.

Notre responsabilité est d'autant plus grande que les solutions ne viendront pas toutes d'en haut, loin de là.

Je me permets de vous inviter, toutes et tous, à y prendre votre part, chacune et chacun avec votre sensibilité, mais toujours en regardant la vérité en face.